

**LBRIS**

We know  
books

Photo couverture: Monastère orthodoxe Saint-Antoine-Le-Grand de France.

Photographie réalisée par Felicia Dumas, avec la permission des moines du monastère.

**Felicia DUMAS**

# **TRADUIRE LE RELIGIEUX EN LANGUE FRANÇAISE**

*Réflexions et analyses traductologiques,  
lexicographiques et terminologiques*



Editat de Pro Universitaria SRL, editură cu prestigiu recunoscut.

Editura Pro Universitaria este acreditată CNCS în domeniul Științelor Umaniste și CNATDCU (lista A2-Panel 4) în domeniul Științelor Sociale.

Copyright © 2024, Editura Pro Universitaria.

Toate drepturile asupra prezentei ediții aparțin Editurii Pro Universitaria.

Nicio parte din acest volum (fragment sau componentă grafică) nu poate fi copiată fără acordul scris al Editurii Pro Universitaria.

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**

**DUMAS, FELICIA**

**Traduire le religieux en langue française : réflexions et analyses traductologiques, lexicographiques et terminologiques / Felicia Dumas.**

- București : Pro Universitaria, 2024

Conține bibliografie

ISBN 978-606-26-1937-4

811.133.1

**Referenți științifici:**

Prof. univ. dr. Gheorghe Chivu, Universitatea din București

Conf. univ. dr. Ana-Maria Minuț, Universitatea „Alexandru Ioan Cuza” din Iași

**Redactor:** Elena Onea  
**Tehnoredactor:** Victor-Ovidiu Căpriceru  
**Copertă:** Aurelian Leahu



**Redacție:**

tel.: 0732.320.664

e-mail: editura@prouniversitaria.ro

www.prouniversitaria.ro

Editura Pro Universitaria



**Librăria UJmag:**

tel.: 0733.673.555; 021.312.22.21

e-mail: comenzi@ujmag.ro

www.ujmag.ro

UJmag.ro

**Table des matières**

Avant-propos .....	7
<b>I.</b> La mémoire lexicographique et l'usage .....	13
<b>II.</b> Fonctions discursives des <i>Annexes</i> d'un dictionnaire bilingue spécialisé .....	33
<b>III.</b> Présence et fonctionnement de la féminisation dans la terminologie chrétienne-orthodoxe en langue française .....	47
<b>IV.</b> Les traductrices femmes des textes religieux dans l'Orthodoxie .....	65
<b>V.</b> Visibilité et dimension axiologique des traductions françaises des livres de spiritualité chrétienne-orthodoxe .....	87
<b>VI.</b> L'Acathiste roumain du Buisson Ardent et sa traduction en langue française .....	107
<b>VII.</b> Traductions des textes des prières chrétiennes-orthodoxes en langue française .....	130
<b>VIII.</b> Bilinguisme et visibilité identitaire à travers quelques traductions liturgiques en français .....	152
<b>IX.</b> L'habileté traductive et la gestion de l'ambiguïté lexicale .....	167
<b>X.</b> Traduire l'iconotexte théologique du français en roumain .....	184
<b>XI.</b> Traduire l'iconotexte culturel-historique de facture religieuse du roumain en français .....	202

de la langue, transformés en termes spécialisés à travers leur emploi dans des contextes discursifs à spécificité référentielle religieuse, chrétienne-orthodoxe, comme nous avons pu le constater lors de nos traductions. La mémoire de travail se trouve en permanente évolution formative, dans la diachronie, et, dans la synchronie, elle active, engendre, met en place et construit la mémoire lexicographique dont il sera question par la suite. En même temps, nous définissons la notion d'usage comme une forme de mémoire de la langue actualisée dans le discours par les options langagières des auteurs et des traducteurs des textes de spiritualité, de théologie et de liturgie, un discours que nous avons appelé ailleurs religieux orthodoxe (Dumas, 2018). Et ces options ont pu engendrer des « oublis » terminologiques, que nous avons enregistrés de manière lexicographique entre la première édition du dictionnaire et la deuxième, à travers une évolution diachronique de la terminologie spécialisée, chrétienne-orthodoxe française. Nous analyserons donc les manifestations discursives et lexicographiques de ces oublis, en mentionnant quelques formes lexicales notamment françaises (recensées en tant qu'équivalences de certains termes roumains) qui ont plus ou moins disparu de l'usage, ce qui a entraîné leur disparition de la mémoire lexicographique.

### **Compétences « de bibliothèque » et mémoire lexicographique**

Le projet lexicographique d'un dictionnaire bilingue, de termes spécialisés, chrétiens-orthodoxes, avait déjà été engendré, aux origines, par le besoin d'un tel instrument de travail ressenti par les traducteurs des textes de cette facture, entre le roumain, langue « traditionnellement » orthodoxe et le français, langue non-attribuée, culturellement et historiquement, à la pratique de l'Orthodoxie. Dès le début, l'activité de recensement des termes a été fondée principalement sur nos lectures de textes de spiritualité, de théologie,

de catéchèse, de liturgie, ou d'iconographie orthodoxe, rédigés dans les deux langues et notamment en français où, depuis l'implantation de l'Orthodoxie en France (vers le début du XX<sup>ème</sup> siècle), se fixait une terminologie spécialisée (du point de vue culturel-culturel), religieuse et chrétienne, orthodoxe (Dumas, 2009). C'est sur la base de ces lectures, que nous avons bâti des compétences spécialisées, terminologiques, appelées par Jean-Jacques Lavoie « de bibliothèque », puisqu'engendrées par la lecture soutenue, permanente, du maximum possible de travaux et de textes à référentiel chrétien-orthodoxe, rédigés donc dans le domaine de cette spécialisation. Ces compétences ont été exploitées non seulement pour la rédaction du dictionnaire bilingue, mais aussi lors de notre activité de traductrice. Dans le premier cas, elles se sont retrouvées à la base de la construction de la mémoire lexicographique, que nous comprenons ici comme un ensemble terminologique défini et fixé dans la synchronie, constitué et validé de manière diachronique, ensemble systématique qui comprend la somme des entrées lexicographiques du dictionnaire bilingue, en roumain et en français. Dans le deuxième cas, de l'agir traduisant, les compétences de bibliothèque, corroborées à notre familiarisation avec la pratique de l'Orthodoxie dans les deux langues-cultures<sup>2</sup> concernées, ont orienté nos choix lexicaux et nos stratégies de traduction.

Comme nous l'avons souligné ailleurs, la terminologie religieuse, chrétienne-orthodoxe, s'est individualisée en langue française depuis l'implantation de l'Orthodoxie en France vers le début du siècle dernier (Dumas, 2009), et se trouvait encore en train de se fixer de façon normative dans la diachronie lorsque nous l'avons recensée et inventoriée dans la première édition du *Dictionnaire*

<sup>2</sup> Notion très employée dans la didactique du FLE, la langue-culture peut être définie comme la langue comprise et représentée en tant que support d'expression d'une culture qui fait partie de l'identité de ses locuteurs, étant perçue comme profondément imprégnée par celle-ci (voir aussi Coracini, 2010).

(Dumas, 2010a, 2010b). Dix ans après, ce processus était plutôt fini, et les différents termes d'origine grecque, dont l'adaptation française posait problème et était encore hésitante, ont connu une fixation normative, enregistrée discursivement par leur emploi dans des sources orthodoxes de notoriété (unaniment reconnues), dont l'autorité était légitimée par l'autorité théologique et spirituelle de leurs auteurs. Nous mentionnons ici, en guise d'exemple, quelques-unes de ces sources, à savoir l'ouvrage monumental de Jean-Claude Larchet, d'herméneutique et de théologie liturgique (Larchet, 2016), plusieurs livres de spiritualité rédigés par le père archimandrite Placide Deseille (Deseille, 2012a, 2012b, 2013c, 2017a, 2017b), et deux précieux livres de prières orthodoxes: *Manuel de prières du chrétien orthodoxe*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan, 2013 et *Livre de prière*, publié avec la bénédiction de l'Archevêque Joseph d'Europe Occidentale, Métropolitaine d'Europe Occidentale et Méridionale, Paris, Éditions Apostolia, 2014. Ces derniers sont précieux par leur fonction culturelle de validation discursive de l'ensemble de la terminologie chrétienne-orthodoxe, fonction garantie par l'autorité théologique et spirituelle de leurs auteurs et du milieu ecclésiastique de leur publication: l'édition des monastères fondés par le père archimandrite Placide Deseille (l'auteur « anonyme » de ce *Manuel de prières*) en France en tant que dépendances (ou métochia) du monastère athonite de Simonos Petra, et respectivement, les éditions Apostolia de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, dirigées par le Métropolitain Joseph. D'ailleurs, le *Livre de prière* a été publié par cette maison d'édition ecclésiastique (et diocésaine) avec la bénédiction du Métropolitain et comprend en plus d'un Calendrier complet, avec les noms de tous les saints de l'Église orthodoxe, de nombreuses versions de prières appartenant au même père Placide, tel qu'il est précisé dans l'Avant-propos des auteurs : « La traduction des Psaumes publiés ici, ainsi que celle des Cantiques de l'Ancien Testament et de nombreuses

autres prières, sont du Très-Révérend Archimandrite Placide, qui nous a aimablement accordé la permission de les publier ». Comme on peut le constater, le nom de famille du père archimandrite n'est même pas mentionné, tellement son autorité et sa notoriété théologique sont unanimes dans les milieux orthodoxes en France.

Nous nous sommes servie de ces sources tant pour valider certaines formes terminologiques, que pour introduire des contextes culturels et culturels larges d'utilisation de celles-ci, de facture liturgique, représentés par des textes de brèves prières orthodoxes très connues comme le Notre Père (Dumas, 2020: 146, 310), les prières initiales où apparaît le mot *Consolateur*, doublet français de l'emprunt grec *Paraclét* (Dumas, 2020: 182)<sup>3</sup>, la « prière au saint ange gardien » (Dumas, 2020: 157), ou bien le tropaire de Noël (Dumas, 2020: 82) assez rarement rencontré dans des sources publiées. Dans le premier cas, des contextes discursifs immédiats d'utilisation de plusieurs termes d'origine grecque (et/ou slavonne) à adaptation phonétique (et orthographique) encore tributaire de la langue prêteuse, et insuffisamment validés par des sources précédentes (à cause d'un nombre réduit d'occurrences), ces nouveaux contextes nous ont servi pour illustrer la fixation normative

<sup>3</sup> Les deux termes sont employés en tant que formes appellatives et déterminants pour le Saint-Esprit, la troisième Personne de la Trinité, dans le discours religieux orthodoxe, en langue française. Comme dans l'ensemble de nos travaux portant sur le domaine religieux, chrétien-orthodoxe, par discours religieux orthodoxe nous comprenons ici un type particulier de discours, à référentiel religieux dominant, chrétien-orthodoxe, caractérisé par des traits linguistiques particuliers, aux niveaux lexical, sémantique, morphosyntaxique et pragma-stylistique (Dumas, 2018: 7). Selon les particularités socio-culturelles de l'espace géographique où il est produit, et l'imaginaire linguistique (Houdebine-Gravaud, 1998: 12) construit par les usagers des langues-cultures qui l'accueillent (dans notre cas, le français et le roumain), à l'égard du fonctionnement de ces langues en tant que supports d'expression de la spiritualité orthodoxe, le discours religieux orthodoxe acquiert des traits particuliers spécifiques, que nous ne cessons d'étudier depuis plusieurs années déjà (Dumas, 2019).

définitive de leurs signifiants. C'est le cas du nom *Horologion*, un emprunt grec que nous avons mentionné comme équivalent du terme roumain *Ceaslov*, en même temps que le calque français *Livre des Heures*, mais dont la fréquence discursive d'utilisation dépasse celle de son doublet français, tel que le montre, entre autre, le livre de théologie liturgique de Jean-Claude Larchet, qui représente, de par son contenu, la source la plus autorisée à valider l'emploi de ce terme désignant un livre liturgique fort utilisé dans les offices orthodoxes. Un autre exemple, du même type, est représenté par le nom *riza*, un emprunt slavon, que nous avons mentionné en tant qu'équivalent français du syntagme roumain *ferecătură de icoană* dans la première édition du *Dictionnaire* suite à des réponses obtenues lors des enquêtes lexicales menées auprès de personnes autorisées en matière de compétences terminologiques spécialisées de cette facture, théologique et spirituelle-liturgique orthodoxe, qui n'étaient pas sûres de son orthographe à l'époque (en 2010) ; or, il s'avère que ce terme est de plus en plus employé par de nombreuses sources numériques, qui l'orthographient justement comme cela, de la même façon, phonétique. Ce sont des cas concrets concernant la validation de la mémoire lexicographique par les compétences de bibliothèque du lexicographe-lecteur.

Dans le deuxième cas, de la mention des textes complets de certaines prières orthodoxes très connues (mais de petites dimensions), en tant qu'illustrations discursives (et contextes larges) d'utilisation de certains termes français, notre intention a été d'ajouter à la dimension lexicographique fondamentale du *Dictionnaire* une dimension d'initiation culturelle de nature cultuelle de ses utilisateurs, qui mette en évidence l'apport des compétences de bibliothèque de l'auteure et le rayonnement de l'Orthodoxie en France, au niveau de sa pratique liturgique. Cette intention était déjà présente lors de la rédaction de la première édition du *Dictionnaire bilingue*, manifestée discursivement sous la forme de l'insertion en position finale du *Dictionnaire français-*

roumain de très longs fragments de prières orthodoxes exprimées en langue française (le Crédo, des Psaumes, des fragments de la Liturgie eucharistique ou des Grandes Complies), afin de légitimer discursivement l'existence liturgique de l'Orthodoxie en France, à travers la pratique de ses fidèles français et francophones. Puisque de nos jours cette présence orthodoxe dans l'Hexagone est moins surprenante qu'il y a quatorze ans, nous avons renoncé à cette explicitation discursive finale en récupérant la dimension d'initiation culturelle au niveau de l'insertion lexicographique plus centrale de fragments de prières plus courts et plus divers.

En même temps, l'autorité théologique et spirituelle de ces sources nouvelles et récentes a contribué à la validation normative de certains termes français au détriment d'autres, mentionnés comme formes équivalentes de quelques termes roumains dans la première édition du *Dictionnaire*. C'est le cas du nom *colyves* (d'origine slavonne), qui a remplacé, du point de vue de l'usage, dans des textes de théologie liturgique ou de spiritualité, la forme *colybes* (d'origine grecque ancienne), mentionnée comme équivalent français du roumain *colivă* il y a dix ans (Dumas, 2010a: 93). Comme ce dernier mot français (*colybes*) est moins employé que le premier (*colyves*), tant dans des textes numériques que dans des textes publiés (le livre de théologie liturgique de Jean-Claude Larchet de 2016 mentionne de façon exclusive la forme *colyves*), nous ne lui avons plus accordé le statut lexical d'entrée lexicographique dans la deuxième édition du *Dictionnaire bilingue*, le mentionnant seulement comme forme équivalente du premier, pour la traduction en français du roumain *colivă*:

« *colivă* f. Grâu fierț amestecat cu zahăr și cu nuci pisate, împărțit la înmormântări și parastase pentru sufletele celor adormiți: *colyves* (f.pl.) *L'Euchologe* (en slavon *Trebnik*) contient tout ce qui concerne les célébrations sacramentelles (baptême, chrismation, pénitence, mariage) ainsi que les autres offices (*panmychides*, enterrements [...]). *Le Hiératikon* (en slavon *Služebnik*) contient les principaux offices (*Vêpres*,

*Complies, Office de minuit, Matines, les Liturgies, ainsi que l'office de bénédiction des colybes, la Litie pour les défunts (courte pannychide encore appelée Trisagion), les prokimenā, et le Ménologue ou Synaxaire. LVL. || (formă echivalentă) colybes (f. pl.). Comme pour tous les offices des défunts, les paroissiens qui le souhaitent peuvent apporter au cimetière militaire des colybes, du vin et d'autres offrandes, qu'on partagera à la fin, après la bénédiction. FJSC. Recette des colybes: cuis du blé après l'avoir fait tremper puis mélange-le à du miel et des amandes pilées. Décore le plat par une croix faite en amande ou en fruits confits. VJP ». (Dumas, 2020: 80).*

### « Mémoire de travail » et mémoire lexicographique: le lexicographe-traducteur

À travers la valorisation de nos compétences encyclopédiques, de bibliothèque, au niveau de la traduction du roumain en français (Balan, 2012; †Emilian de Lovișteā, 2016 ; Gorovei, 2017), ainsi que du français en roumain (Deseille, 2011, 2013a, 2013b, 2015, 2018, 2020, 2024; Larchet, 2017) de plusieurs textes de spiritualité orthodoxe, nous avons commencé à inventorier des mots et des syntagmes à spécialisation chrétienne récupérés par le discours religieux orthodoxe et qui ne figuraient pas dans la première édition du dictionnaire, ou bien, des mots du lexique commun de la langue qui deviennent spécialisés suite à leur utilisation dans des contextes discursifs larges, à spécificité chrétienne-orthodoxe, absents, eux-aussi, de la première édition de notre instrument lexicographique spécialisé bilingue. Font partie de la première catégorie des noms français tels *componction*, mot chrétien par excellence<sup>4</sup>, identifié dans des textes français de spiritualité orthodoxe comme équivalent

<sup>4</sup> « **COMPONCTION**, subst. fém. **A.** — **RELIGION I.** *Style biblique.* Douleur, amertume. *Tu nous as montré des choses dures, tu nous as abreuvés du vin de la componction (Vulgate, Psaume LIX, 5 ds CLAUDEL, Un Poète regarde la Croix, 1938, p. 95). **2.** *Terme de piété.* Tristesse profonde éprouvée à l'idée d'avoir offensé Dieu. Synon. *contrition [...]* » (TLFi, consulté le 10 avril 2024).*

pour le syntagme roumain *străpungerea (zdrobirea) inimii*, et de la deuxième, l'adjectif *irréprochable* ou le verbe *visiter*.

L'adjectif *irréprochable* est employé pour désigner la qualité fondamentale de la vie de la Mère de Dieu, caractérisée par le fait d'être immaculée; son équivalent roumain, employé dans des contextes orthodoxes de la même facture, liturgique et théologique, est *Preacurată*. Nous avons expliqué ailleurs (Dumas, 2018) que les auteurs français des textes de théologie chrétienne-orthodoxe (Deseille, 2012a) n'utilisent pas l'adjectif *immaculée*, synonyme d'*irréprochable*, pour éviter toute confusion éventuelle avec le dogme catholique de l'immaculée conception, concernant l'enfantement de la Mère de Dieu, non reconnu par l'Orthodoxie, et de date assez récente (1854) dans le Catholicisme romain (Le Tourneau, 2005: 321). Quant au verbe *visiter*, nous l'avons rencontré, en plus des contextes liturgiques (ayant pour sujet accomplisseur et agissant Dieu, Jésus-Christ ou le Saint-Esprit), dans les textes de spiritualité rédigés par le père archimandrite Placide Deseille. Son équivalent roumain est le verbe *a cerceta*, également récupéré par le discours religieux, chrétien-orthodoxe, du lexique commun de la langue roumaine.

Les trois mots ont été retenus par la mémoire lexicographique et nous leur avons accordé le statut d'entrées lexicales (et implicitement, de termes chrétiens-orthodoxes) dans la deuxième édition du dictionnaire bilingue:

« **componction** f. || ~ **du cœur** (s.n.). État spirituel de changement intérieur du chrétien lors de la prière, de contrition, d'humilité et de regret, ressentis de façon vive et lucide à travers l'imprégnation du cœur de la charité divine, de l'amour pour Dieu: **străpungerea inimii** (s.n.). *Simeon Monahul, Cuvinte pentru străpungerea inimii, traducere diacon Ioan I. Ică jr., Sibiu, editura Deisis, 2009. CBD. || syn. zdrobirea inimii* (s.n.). *Când privea la veteramil în cele duhovnicești, bătrânul său încărunțit, plângea de bucurie și zdrobire a inimii. Era gata să se supună întru totul sfaturilor bătrânului, PDCMA », (Dumas, 2020: 226).*

« **irréprochable** adj. Qualité de la Mère de Dieu, utilisée dans la plupart des prières de l'Église, qui fait référence à la pureté de sa vie, par rapport à laquelle on ne peut formuler aucun reproche: **Preacurată** (adj.f.). *Biserica Ortodoxă o numește pe Maica Domnului Preacurată sau Fără de prihană. Preacurata nu a avut păcat, în afară de păcatul strămoșesc, de care a fost izbăvită prin zămislirea întru sine a Fiului lui Dumnezeu. OW* ». (Dumas, 2020: 257).

« **visiter** v.tr. Action du Seigneur de venir vers l'homme de multiples façons, en le réconfortant et lui portant secours chaque fois qu'il l'appelle dans la prière: **cerceta** (v.tr.). *Preasfântă Treime, miluiește-ne pe noi. Doamne, curățește păcatele noastre. Stăpâne, iartă fărădelegile noastre. Sfinte, cercetează și vindecă neputințele noastre, pentru numele Tău. (Rugăciunile începătoare: doxologia.ro). OIOI* ». (Dumas, 2020: 320).

Un apport très important de la mémoire de travail à l'enrichissement de la mémoire lexicographique a été représenté par la sauvegarde, à travers l'activité de la traduction, de plusieurs mots roumains, auxquels nous avons proposés des équivalents français à l'intérieur de cette terminologie spécialisée, chrétienne-orthodoxe, enregistrée par le dictionnaire bilingue. Avant d'en mentionner quelques exemples, précisons que par mémoire de travail nous comprenons ici, avec Alexandra Kosma, une activité de gestion des connaissances accumulées comme dans un endroit de stockage, par le traducteur lors de son agir traduisant, et qui l'aide à s'activer facilement des habiletés linguistiques de traduction et à « se souvenir » des équivalences de mots ou de structures lexicales complexes déjà rencontrés pendant son activité traductrice (Kosma, 2007).

Vu que le traducteur est avant tout un lecteur aguerri et inlassable, sa mémoire de travail se greffe sur ses compétences encyclopédiques, de bibliothèque, construites par l'intermédiaire de la lecture, en contribuant, ensemble, à l'enrichissement de sa mémoire lexicographique de traducteur-lecteur-et-lexicographe. C'est ainsi qu'en traduisant, entre les deux langues, le roumain et le français, de nombreux écrits de spiritualité orthodoxe, nous avons

retenu plusieurs termes roumains à usage spécialisé, chrétien-orthodoxe, conféré par la stratification diachronique de leurs significations, processus reflété par les formes archaïques de leurs signifiants. C'est le cas de mots, tels: *zămislire*, *a adumbri*, ou du nom déjà mentionné *străpungere* (inclus dans le syntagme spécialisé *străpungerea inimii*). Absents de la première édition du dictionnaire bilingue, puisqu'absents de la plupart des listes de mots inventoriés (du point de vue lexicographique) comme appartenant au lexique roumain religieux orthodoxe, ces mots ont été mis en valeur et introduits en tant qu'entrées lexicales dans la deuxième édition, avec leurs équivalents français, identifiés dans les sources chrétiennes-orthodoxes traduites par nous en roumain ou du roumain, vers le français; néanmoins, très peu de ces équivalents français ont reçu à leur tour le statut d'entrée lexicale, à cause d'une spécialisation contextuelle et discursive trop faible, en matière de spiritualité chrétienne-orthodoxe, qui caractérise leur usage en langue française (sur les trois exemples ci-dessous, seul le nom *conponction*, déjà mentionné plus haut, figure comme entrée lexicale dans la deuxième édition du dictionnaire bilingue):

« **zămislire** f. Conceperea vieții umane, în limbaj poetic creștin-ortodox, ilustrat de slujbele și sinaxarul Bisericii: **conception** f. *En ce jour, par la conception de sainte Anne, c'est la stérilité de toute la nature humaine, séparée de Dieu par le péché, qui prend fin. Par l'enfantement surnaturel de celle qui était restée stérile jusqu'à l'âge où les femmes ne peuvent plus porter de fruit, Dieu annonçait le miracle plus étonnant de la conception sans semence et de l'enfantement immaculé du Christ dans le sein de la Très Sainte Vierge et Mère de Dieu. (Neuf décembre, Mémoire de la Conception de sainte Anne, mère de la Très Sainte Mère de Dieu). LS* ». (Dumas, 2020: 340).

« **adumbri** f. Acțiunea de acoperire a omului de către harul Duhului Sfânt; se folosește pentru definirea zămislirii Fiului lui Dumnezeu de către Maica Domnului, după adumbrirea ei de către Duhul Sfânt: **couvrir de l'ombre** (s.v.). *La puissance du Très-Haut couvrit alors de son ombre*

*celle qui n'avait pas connu le mariage, et elle conçut. Et son sein virginal devint comme un champ de délices pour ceux qui veulent y moissonner le salut en chantant Alléluia! RA ».* (Dumas, 2020: 33).

« **străpungere** f. || ~a **inimii** (s.n.). Stare duhovnicească de schimbare lăuntrică în momentul rugăciunii, de înmuiere a inimii prin pocăință, prin pătrunderea ei de dragostea lui Dumnezeu: **componction (du cœur)** (f.). *Ainsi l'expérience bimillénaire des spirituels chrétiens a montré que le jeûne et les veilles aident considérablement l'âme à être plus vigilante, à avoir plus d'acuité dans le discernement de la nature des pensées qui se présentent à elle, à mettre en œuvre plus de force dans le combat contre les tentations, et également plus d'attention, de zèle et de componction dans la prière. LVL ».* (Dumas, 2020: 307).

Tout comme pour les mots-entrées de la première édition, les critères fondamentaux qui ont sous-tendu le choix des nouveaux mots récupérés par la mémoire lexicographique au niveau de la deuxième édition du dictionnaire bilingue en tant qu'entrées lexicales (grâce au fonctionnement de la mémoire de travail), ont été l'autorité théologique et spirituelle et la notoriété des auteurs des sources où ils sont employés, et leur fréquence d'emploi définie par l'usage.

### L'usage, la mémoire et l'oubli terminologique

Puisque l'usage représente, comme nous l'avons déjà dit, une forme de mémoire de la langue actualisée dans le discours par les options langagières des auteurs (et des traducteurs) des textes de spiritualité, de théologie et de liturgie, un discours spécialisé, religieux orthodoxe.

C'est cet usage qui confirme et valide la mémoire lexicographique, tout comme il peut engendrer des oublis terminologiques, manifestés sous la forme de la disparition de certains mots ou formes lexicales. Dans le premier cas, il peut même s'avérer productif et créateur, et nous avons pu enregistrer, au niveau des sources orales de notre mémoire lexicographique (que nous n'avons

pas cessé d'enrichir pour la rédaction de la deuxième édition du dictionnaire), des mots créés par dérivation lexicale, à partir de termes chrétiens connus, et qui jouissent d'un emploi très fréquent. C'est le cas du déterminant *carémique*, de date assez récente, construit par dérivation suffixale à partir du nom *carême*. Cet adjectif, qui n'est même pas enregistré par les dictionnaires explicatifs du français, apparaît très souvent dans des textes virtuels, hébergés par des sites ou des blogs<sup>5</sup> orthodoxes de langue française, étant très utilisé aussi lors des interactions courantes, portant sur la pratique de la foi, des fidèles orthodoxes français<sup>6</sup>. Nous l'avons rencontré aussi lors de notre travail de traductrice, du français en roumain, d'écrits de théologie orthodoxe, l'avons stocké dans notre mémoire de travail, et enregistré ensuite, en tant qu'entrée lexicographique indépendante, dans la deuxième édition du dictionnaire:

« **carémique** adj. De carême ; produit, aliment, qui peut être consommé les jours de carême : **de post** (s. n.). *Numeroase cărți cu rețete de post au apărut în ultima vreme pe piață. CED ».* (Dumas, 2020: 415).

Dans le deuxième cas, nous avons pu remarquer la très faible fréquence d'emploi de certains termes français mentionnés en tant qu'équivalents de mots roumains, qui ne sont plus repris dans les textes de spiritualité chrétienne-orthodoxe rédigés ou traduits en langue française. C'est ce qui s'est passé avec le nom *paranympe*, utilisé par le père Denis Guillaume dans ses traductions des offices liturgiques du grec en français, pour désigner le témoin de mariage orthodoxe. Malgré l'autorité théologique, spirituelle et traductive de cet ancien moine gréco-catholique devenu orthodoxe vers la fin de sa

<sup>5</sup> <https://orthodoxologie.blogspot.com/2016/03/recettes-caremiques.html>, consulté le 15 avril 2024.

<sup>6</sup> Nous-mêmes nous l'avons entendu lors de nombreuses discussions portées avec des orthodoxes français pratiquants, concernant les pratiques alimentaires des jours et des périodes de carême dans l'Orthodoxie.

vie (qui a traduit en français l'ensemble des offices et des textes liturgiques de l'Orthodoxie), nous avons complètement enlevé cette équivalence française de la deuxième édition du dictionnaire bilingue, ce qui a provoqué une légère modification<sup>7</sup> de l'entrée consacrée au nom roumain *naș* :

« **naș** m. || ~ **de botez** (s.n.). Părintele spiritual al copilului, persoană de sexul masculin care ține în brațe copilul la botez: **parrain** (m.). *Avec le baptisé, tenu par le parrain (ou la marraine) si c'est un enfant, le prêtre fait trois fois le tour du baptistère, et l'on chante : Vous tous qui dans le Christ avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ. Alléluia. (Office abrégé du saint Baptême).* GEA. || ~ **de călugărie** (s.n.). Părintele spiritual al celui care urmează a fi tuns în monahism, ca monah: **parrain** (m.). *Sa tonsure monastique fut approuvée par la Métropole de Moldavie et elle eut lieu le 2 août 1937. Son parrain était le moine du Grand habit Proclus Popa, un ascète plein d'amour et d'humilité, originaire de Piatra-Soimului, dans le département de Neamts.* PC. || ~ **de cununie** (s.n.). Părintele spiritual al tânărului cuplu, care urmează a fi binecuvântat de preot și unit prin taina cununiei: **parrain** (m.). *„Naș de cununie”, pour un orthodoxe, c'est parrain. Pour un catholique, c'est témoin, le mariage dans le monde latin étant assimilé à un contrat.* CED ». (Dumas, 2020: 200-201).

Mais les oublis terminologiques ainsi définis par rapport à la liste des entrées repertoriées dans la première édition du dictionnaire bilingue ne sont pas seulement causés par l'usage; nous avons constaté des cas d'oublis purement humains, engendrés par des

<sup>7</sup> Dans la première édition du dictionnaire, la partie finale de cette entrée comprenait aussi la mention du nom « paranymphe » en tant que synonyme de « parrain »: « || ~ **de cununie** (s.n.). Părintele spiritual al tânărului cuplu, care urmează a fi binecuvântat de preot și unit prin taina cununiei: **parrain** (m.). *„Naș de cununie”, pour un orthodoxe, c'est parrain. Pour un catholique, c'est témoin, le mariage dans le monde latin étant assimilé à un contrat.* CED. || sin. **paranymphe** (m.). *Le paranymphe échange les anneaux de fiançailles et les couronnes de mariage. SNS. Ensuite, le prêtre les prend tous deux par la main et leur fait faire trois fois le tour de la table. Le paranymphe les suit; si c'est nécessaire, il tient les couronnes au-dessus de leur tête (office du couronnement).* GEA. » (Dumas, 2010b: 198).

raisons subjectives, de défaillance de la nature humaine de l'auteure-lexicographe. Une fois identifiés, nous avons essayé de remédier à ces oublis, et de combler ces lacunes de la mémoire lexicographique, en puisant aussi dans les équivalences enregistrées par notre mémoire de travail en tant que traductrice. C'est ainsi qu'on a introduit, par exemple, à côté de l'entrée *paraclis*, le nom roumain dérivé à partir de cette base, *paracliser* et son équivalent français *sacristain*, enregistré par les dictionnaires bilingues roumain-français habituels, non spécialisés du point de vue religieux:

« **paracliser** m. Persoană care se ocupă de biserică și care îl ajută pe preot, în general în altar, la slujbe: **sacristain** (m.). *Sacristain: employé chargé de la sacristie, qui prépare les cérémonies liturgiques et entretient l'église.* LMC ». (Dumas, 2020: 217).

En même temps, nous avons complété la liste des noms propres des saints chrétiens-orthodoxes, avec des noms de saints vénérés par l'Église roumaine, connus aussi dans l'espace français, et présents avec des équivalents français dans le synaxaire le plus complet rédigé en langue française par le père Macaire de Simonos Petra<sup>8</sup>, ainsi que dans le calendrier final contenu dans le *Livre de prière* publié par la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale. Il s'agit de saints, tels: Anthime l'Îbère, le métropolite de la Valachie, Étienne le Grand, le voïvode moldave et son père spirituel, l'ermite Daniel, ou bien la sainte Philotée de Curtea de Argeș:

« **Antim Ivireanul, mitropolitul Țării Românești, sfânt ierarh martir – Anthime l'Îbère, métropolite de Hongro-Valachie, saint hiéromartyr, 27.09** ». (Dumas, 2020: 345).  
 « **Daniil Sihastrul, sfânt cuvios – Daniel l'ermite de Voroneț, saint, 18.12** ». (Dumas, 2020: 350).

<sup>8</sup> *Le Synaxaire, Vies des Saints de l'Église Orthodoxe*, adaptation française par le hiéromoine Macaire de Simonos-Petras, 6 volumes, éditions To Perivoli tis Panaghias (première édition), Thessalonique, 1987-1996.

« Filoftea de la Curtea de Argeș, sfântă muceniță – Philothée la Nouvelle, de Tirnovo à Curtea de Argeș, en Valachie, sainte martyre, 07.12 ». (Dumas, 2020: 354).

« Ștefan cel Mare, sfânt voievod – Etienne le Grand, saint voïvode, 02.07 ». (Dumas, 2020: 373).

Dans le cas de ces noms de saints, le rôle de l'usage a été celui de nous les ramener vers la mémoire lexicographique toujours par l'intermédiaire de leur apparition et leur stockage dans notre mémoire de travail en tant que traductrice, notamment du roumain en français, du livre sur la vie et le martyre des saints Brâncoveanu (†Emilian de Loviștea, 2016) et de la monographie consacrée au monastère de Dragomirna (Gorovei, 2017). L'insertion de ces équivalences françaises des noms de saints roumains dans le discours chrétien-orthodoxe d'expression française ne fait que confirmer les représentations des usagers français et roumains quant au fonctionnement du français comme langue-support d'expression des contenus référentiels de l'Orthodoxie.

### En guise de conclusion

Comme on peut le voir, il y a une corroboration évidente de fonctionnement discursif et culturel entre la mémoire lexicographique, la mémoire de travail, les compétences spécialisées du lexicographe-traducteur et l'usage du discours chrétien-orthodoxe d'expression française, au niveau de l'aménagement culturel et de la rédaction proprement dite de la deuxième édition, revue et augmentée, du *Dictionnaire bilingue roumain-français et français-roumain de termes chrétiens-orthodoxes*. Ce type collaboratif de fonctionnement répond aux attentes et aux imaginaires linguistique (Houdebine-Gravaud, 1998: 12) et culturel<sup>9</sup> des usagers potentiels du

<sup>9</sup> Par imaginaire culturel, nous comprendrons, par analogie avec le concept de l'imaginaire linguistique, le rapport des sujets à leur culture, l'ensemble des représentations qu'un individu se fait par rapport à la culture du peuple dont il fait partie (Dumas, 2018).

dictionnaire bilingue, à l'égard des deux langues présentes dans le dictionnaire, étant engendré par les propres imaginaires de l'auteur-lexicographe, dont il est en même temps le reflet culturel et l'illustration sociolinguistique.

### Références bibliographiques

- CORACINI, Maria José, 2010, « Langue-culture et identité en didactique des langues (FLE) », *Synergies Brésil*, n° 2, p. 157-167.
- DUMAS, Felicia, 2009, *L'Orthodoxie en langue française – perspectives linguistiques et spirituelles*, avec une Introduction de Mgr Marc, évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, Iași, Casa editorială Demiurg.
- DUMAS, Felicia, 2010a, *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes : français-roumain*, Iași, Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia.
- DUMAS, Felicia, 2010b, *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși: român-francez*, Iași, Mitropolia Moldovei și Bucovinei, Editura Doxologia.
- DUMAS, Felicia, 2018, *Le Discours religieux orthodoxe en langue française. Approches linguistique, traductologique et anthropologique*, București, Editura Pro Universitaria.
- DUMAS, Felicia, 2019, *Rencontrer discursivement le divin en langue française. Réflexions et analyses traductologiques, lexicales et sémiologiques*, București, Editura Pro Universitaria.
- DUMAS, Felicia, 2020, *Dicționar bilingv de termeni creștin-ortodocși român-francez, francez-român*, ediția a doua revizuită și îmbogățită, Iași, Editura Doxologia.

HOUDEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie, 1998, « L'imaginaire linguistique : questions au modèle et applications actuelles », in *Limbaje și comunicare*, III, *Expresie și sens*, Iași, Junimea.

KOSMA, Alexandra, 2007, « Le fonctionnement spécifique de la mémoire de travail en traduction », *Meta : journal des traducteurs*, n° 521, Presses de l'Université de Montréal, p. 22-29.

LARCHET, Jean-Claude, 2016, *La Vie liturgique*, Paris, Cerf.

LAVOIE, Jean-Jacques, 1992, « Jeux bibliques d'intertextualité ou l'impossibilité de lire hors de la bibliothèque », *Tangence*, n° 35, p. 46-58.

LE TOURNEAU, Dominique, 2005, *Les mots du christianisme : catholicisme, orthodoxie, protestantisme*, Paris, Fayard.

### Corpus

\*\*\* *Le monastère de Dragomirna*, texte établi par la communauté monastique du monastère de Dragomirna, traduction française par Felicia Dumas, imprimé par Accent Print, Mănăstirea Dragomirna, 2017.

\*\*\* *Le Synaxaire. Vies des Saints de l'Église Orthodoxe*, adaptation française par le hiéromoine Macaire de Simonos-Petras, 6 volumes, éditions To Perivoli tis Panaghias (première édition), Thessalonique, 1987-1996.

\*\*\* *Livre de prière*, publié avec la bénédiction de l'Archevêque † Joseph d'Europe Occidentale, Métropolitaine d'Europe Occidentale et Méridionale, Paris, Éditions Apostolia, 2014.

\*\*\* *Manuel de prières du chrétien orthodoxe*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan, 2013.

†EMILIAN de Loviștea, Évêque auxiliaire de l'Archevêché de Râmnic, 2016, *Les Princes de ce monde entre la joie de la vie et le don de l'immortalité*, Paris, éditions Apostolia.

BALAN, Ioannichié, 2012, *Le Père Païssié Olaru*, traduit du roumain par Felicia Dumas, préface de S.E. Daniel, Métropolitaine de Moldavie et de Bucovine, introduction de Jean-Claude Larchet, Lausanne, l'Âge d'Homme, collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle ».

DESEILLE, Placide, Părintele, 2011, *Mărturia unui călugăr ortodox. Convorbiri cu Jean-Claude Noyé*, traduction de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia.

DESEILLE, Placide, Archimandrite, 2012a, *Certitude de l'invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la tradition de l'Église orthodoxe*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.

DESEILLE, Placide, Archimandrite, 2012b, *Les Chemins du cœur. L'Enseignement spirituel des Pères de l'Église*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.

DESEILLE, Placide, Părintele, 2013a, *Credința în Cel Nevăzut. Elemente de doctrină creștină potrivit tradiției Bisericii Ortodoxe*, traduction de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia.

DESEILLE, Placide, Părintele, 2013b, *Monahismul ortodox. Principiile de bază și practica urmat de Tipiconul Mănăstirii „Sfântul Antonie cel Mare din Franța”*, traduction de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia.